



En Afrique, comment vit-on et nourrit-on sa foi ?

Il nous semble difficile de répondre à cette interrogation sur la manière dont on vit et nourrit sa foi en Afrique.

Cette question peut aussi se comprendre dans ce sens : **Comment témoigner de sa foi en Dieu en tant qu'africain ?** Je vais essayer de parler d'une culture bien connue, qui est ma culture, la nawda.

Ceux qui connaissent bien cette ethnie, peuvent se demander : Un nawda, peut-il vivre fidèlement sa foi ? Parce qu'une chose est d'avoir la foi et une autre est de l'entretenir, de la nourrir et de témoigner, parce qu'aussi, dans bien des situations, qu'elles soient chrétiennes ou pas, on trouve les mêmes personnes. Mais cela ne veut pas dire que tous ceux qui assistent à ces séances, telles qu'interrogations des cadavres, sacrifices...croient forcément à ça et se sentent obligés d'être présents parce que c'est un parent très proche !



Nous notons qu'il y a quand même des chrétiens qui vivent fidèlement leur foi sans mélange avec la tradition. Ils s'engagent et participent aux activités de l'Église.

Comment vivre sa foi ?

Vivre sa foi prend une dimension pratique, donc le sens du témoignage. On vit sa foi en respectant les engagements baptismaux, en s'engageant dans l'Église et dans sa communauté. C'est une question de fidélité.

La foi en Dieu engage tout l'homme et elle est de l'ordre du vécu de l'homme.

Ceci dit, celui qui se convertit ne balaie pas d'un revers de la main sa culture. Il est conditionné par cette culture qui le détermine dans son mode de penser et d'agir. C'est dans cette culture-là que Dieu se révèle à lui et l'interpelle à se convertir et à adhérer à sa Parole. Amener

ce croyant à adhérer à la Parole de Dieu présuppose un rapport entre le monde africain et cette Parole. Il s'agit pour nous d'ouvrir l'Évangile à notre culture et notre culture à l'Évangile, **de chercher comment dire Dieu dans la culture africaine.**

Celui qui reçoit l'Évangile doit savoir d'où il vient, quelles sont les réalités endogènes et aussi être capable de laisser l'Évangile s'enraciner dans la culture, parce qu'elle a un rôle et une place importante dans la décision de se convertir à la religion catholique. Le chrétien doit vivre normalement sa foi catholique en étant lui-même dans sa culture et être à l'aise dans la religion chrétienne accueillie.

Malheureusement, la mauvaise compréhension de cette inculturation de la foi nous laisse distinguer trois groupes de croyants :

- Les croyants fidèles au christianisme : Ce sont ceux qui vivent fidèlement la Parole de Dieu dont le Christ est leur seule espérance. Ils mettent toute leur confiance en Dieu et agissent bien.
- Les croyants ayant un pied dans le christianisme et l'autre pied dans l'animisme : Ce sont ceux qui pensent qu'un bon africain ne peut pas abandonner ses ancêtres. Pour eux, christianisme et tradition vont ensemble. Ils aiment à dire : Ce que les ancêtres ne peuvent pas faire, on le confie à Dieu.
- Les croyants fidèles à la religion traditionnelle pure : Ce sont ceux qui croient à l'existence de Dieu et Le respecte, mais choisissent de rester fidèles à la tradition de leurs pères. Quelqu'un me disait qu'il est le plus honnête des croyants parce qu'il est dans la tradition pure sans mélange. Et en cela il gagnerait le Royaume des Cieux alors que la plupart des chrétiens mélangent les deux.

Ceci pour nous rappeler que la foi doit être une affaire de témoignage, de sincérité avec soi-même et de fidélité à Dieu.

Comment nourrir sa foi ?

La vraie et l'unique nourriture qui puisse nourrir notre foi, c'est l'Eucharistie et la Parole de Dieu. Ces deux éléments sont comme du pétrole qui alimente la lampe qu'est la foi. Nous n'oublions pas non plus l'importance des sacrements en général qui sanctifient les fidèles.

Il est à remarquer que la majorité des chrétiens ne prennent pas le temps de méditer la Parole de Dieu, certains par paresse et d'autres parce qu'ils n'ont pas de Bible. Par contre, ils sont assidus aux célébrations eucharistiques parce qu'ils sont conscients que l'Eucharistie est le Corps du Christ qui nourrit et fortifie l'âme du croyant. Nous notons aussi qu'en plus des sacrements qui nourrissent la foi, beaucoup de chrétiens sont attachés aux sacramentaux : Usage permanent d'eau bénite, d'huile d'olive bénie et de sel béni dans les familles. J'ouvre une parenthèse pour dire qu'à Birni où je suis actuellement pour ma mission, j'ai remarqué que même les musulmans et les croyants des autres religions non catholiques utilisent aussi l'eau, le sel et l'huile, bénis par les prêtres parce qu'ils croient que Dieu agit vraiment à travers ces éléments de la nature.

Nous osons dire qu'en Afrique, les gens vivent et témoignent profondément leur foi en Jésus Christ, seulement que certains ont peur de l'afficher à cause des autres membres de leur famille qui ne partagent pas leur foi. Seul Dieu connaît le cœur de chacun. Il saura accorder sa miséricorde et son salut.

Frère Luc TEWALAMBA
Prieuré de Birni (Bénin)